

Nous créons une monnaie locale et complémentaire en Valais afin de soutenir le commerce de proximité en encourageant les liens entre producteurs, commerçants et consommateurs.



Illustration © David Dräyer, Sion

Qu'est-ce qu'une monnaie locale et complémentaire?

Une **monnaie locale complémentaire** est une monnaie parallèle qui n'émane pas d'un gouvernement national et qui est destinée à être échangée exclusivement dans une **zone géographique limitée**. Elle fonctionne en complément de la monnaie nationale.

Ses **objectifs** sont :

- défendre les principes de l'économie sociale et solidaire,
- dynamiser l'économie locale en relocalisant la production,
- favoriser le lien social au travers d'une certaine éthique,
- éviter la spéculation.

Contrairement à la monnaie "officielle", qui donne un pouvoir d'achat généralisé sur le territoire national, le leur est **limité à certains biens ou à certains partenaires**. Cette validité restreinte fait justement leur intérêt et explique leur succès en ces temps de concurrence et de mondialisation. Parce que leur espace de circulation est limité, les monnaies complémentaires **concentrent et dynamisent les échanges à l'intérieur de communautés données**¹.

¹ Ref: http://www.alternatives-economiques.fr/le-boom-des-monnaies-paralleles_fr_art_202_23641.html

Quelle idée farfelue!

Hormis en Argentine et en **Suisse**, le poids des monnaies locales complémentaires a toujours été marginal dans l'économie globale. Elles rencontrent un succès plus particulièrement en période de crise en **permettant à l'économie locale de continuer à fonctionner** et aux particuliers de satisfaire leurs besoins les plus basiques.

En Suisse, nous avons **deux monnaies locales et complémentaires largement reconnues**: le WIR (1934, 70'000 PME clientes) et le chèque Reka (1939). De plus, la plupart des bons cadeaux proposés par les grandes chaînes de magasin (Coop, Migros, Manor) ainsi que les Miles (gagnés lors de voyages en avion) peuvent être considérés comme des monnaies complémentaires.

Actuellement, et ceci depuis le début des années 80, **de nombreuses initiatives fleurissent à travers l'Europe**, en réponse à la crise et à la globalisation des marchés. Plus de 60 en France² (dont le Stück, le Sol, le Radis, etc.) et plus de 40 en Allemagne³ (dont le Chiemgauer).

En Suisse, des projets à vocation sociale sont en cours de lancement, entre autre à Bern, Bâle et Genève⁴. La notre s'appelle le Farinet.

Et c'est légal?

Oui, il existe déjà plusieurs monnaies complémentaires en Suisse, et d'autres sont en préparation. Cela tient au fait qu'il ne s'agit pas vraiment d'une monnaie, mais que légalement elle doit être vue plutôt comme un bon cadeau. Du moment qu'une communauté accepte de faire ses échanges en bons cadeaux, c'est parfaitement légal.

La seule peur de l'État peut être de voir se développer un marché au noir. Cependant, un Farinet étant égal à un Franc, il n'y a pas besoin de double comptabilité et son utilisation, vu des institutions financières, est parfaitement transparente. Elle n'encourage, ni ne dissuade, l'évasion fiscale ou le travail au noir.

Et pourquoi faire ça?

Nous voulons l'émergence d'une société durable plus stable, plus sûre et plus conviviale⁵ à travers le développement local des savoirs permettant de subvenir aux besoins fondamentaux (se nourrir, se loger et s'habiller), mais également aux besoins de réalisation de soi (appartenance, reconnaissance, échange).

Nous pensons qu'une monnaie locale est l'un des moyens d'y parvenir, car de par sa nature elle encourage une relocalisation de l'économie, du moins en ce qui concerne les biens et services qui peuvent être proposés dans la région.

Comment vous allez vous y prendre?

Tout système monétaire repose sur un élément de base: la confiance. Nous misons sur une organisation claire et efficace, ainsi que sur la transparence de notre fonctionnement et de nos comptes pour établir ce lien de confiance avec les usagers, les commerçants et les producteurs.

² Réf: <http://monnaie-locale-complementaire.net/france/>

³ Réf: https://de.wikipedia.org/wiki/Liste_der_Regionalgelder

⁴ Réf: <http://www.tdg.ch/geneve/grand-geneve/Le-Grand-Geneve-disposera-de-sa-propre-monnaie/story/15550856>

⁵ Qui suscite des relations favorables ou agréables parmi les membres d'un groupe.

Nous allons créer une structure qui intègre des représentants des commerçants, des producteurs et des usagers, afin que chacun puisse influencer sur l'évolution du projet. Bien sûr, nous allons nous assurer que les principes fondamentaux qui sont à la base de notre initiative soient appliqués. Cela se fera par l'intermédiaire d'un groupement de gens impliqués, membres de la coopérative qui chapeautera le projet.

Nous allons également approcher des partenaires qui pourront, par leur réseau, leurs connaissances, leur influence, leurs ressources ou leur ouverture aux médias nous aider à la mise en place de notre monnaie locale et complémentaire. A eux aussi, nous allons donner une voix dans l'évolution du projet, tout en s'assurant que personne ne s'approprie personnellement le crédit de la mise en place de cette monnaie.

Finalement, nous allons créer un groupe opérationnel, qui sera chargé de la mise en place concrète du Farinet: design des billets, impression sécurisée, distribution, établissement de bureaux de changes, promotion, etc... Ce groupe sera autonome et son budget lui sera défini par le cercle de pilotage.

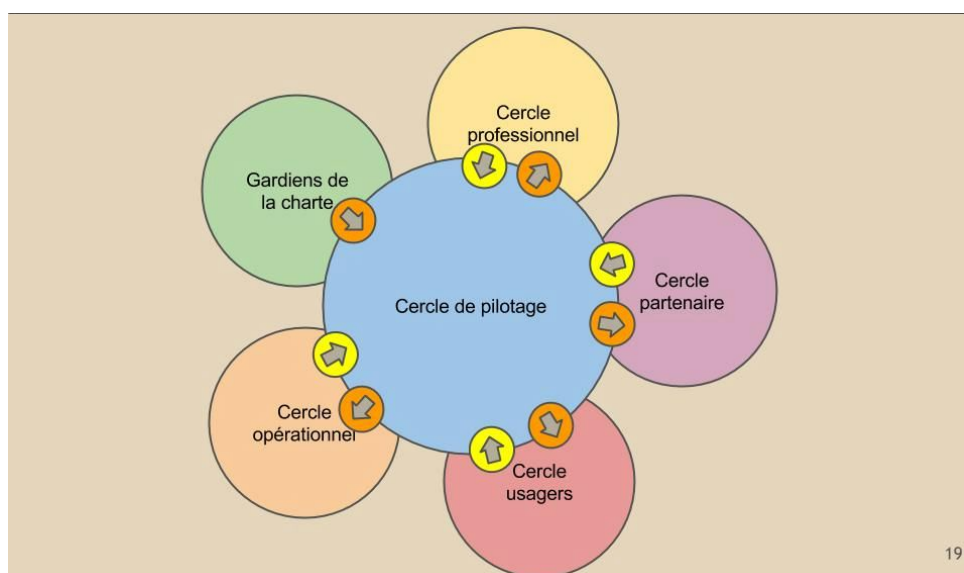


Fig 1 : Cercle de pilotage et sous-cercles de la gouvernance

Notre projet se veut ouvert et intégratif. Nous voulons vraiment aller à la rencontre de chacun, comprendre ses besoins et s'assurer que notre modèle de monnaie complémentaire y réponde.

Nous mettons beaucoup d'espoir dans l'identité valaisanne et l'amour que les valaisans ont pour leur région. Nous voulons travailler sur ces valeurs de fraternité, de fierté et d'impertinence qui nous caractérise et qui sont parfois menacées par la globalisation ou la centralisation.

Et comment ça marche?

Chaque citoyen qui adhère à l'idée d'une monnaie locale et complémentaire peut changer un certain montant, ou une partie de son salaire, en Farinets. Dès lors, il peut prendre connaissance des commerçants qui acceptent notre monnaie locale (via un site Internet, un catalogue papier ou simplement en regardant les vitrines des commerçants) et se rendre chez eux pour les échanger contre des produits, qu'ils soient locaux ou non.

Il n'y a pas besoin de définir un règlement sur le type de produit que l'on peut acheter: le commerçant qui a reçu les Farinets sera alors naturellement encouragé à trouver un producteur local pour compléter son assortiment, et donnera alors l'avantage à la tomate valaisanne plutôt qu'à celle importée d'Espagne (les espagnols n'acceptant bien sûr pas les Farinets en paiement).

Quand au producteur, il pourra utiliser les Farinets pour faire un certain nombre d'échange également régionaux, en biens et services ou en produits achetés chez d'autres commerçants. On peut même imaginer qu'il puisse payer une partie de ses salaires en Farinets, encourageant par là l'emploi de main d'oeuvre locale plutôt que de saisonniers, qui ne seront pas très intéressés à rentrer dans leur pays avec une liasse de Farinets.

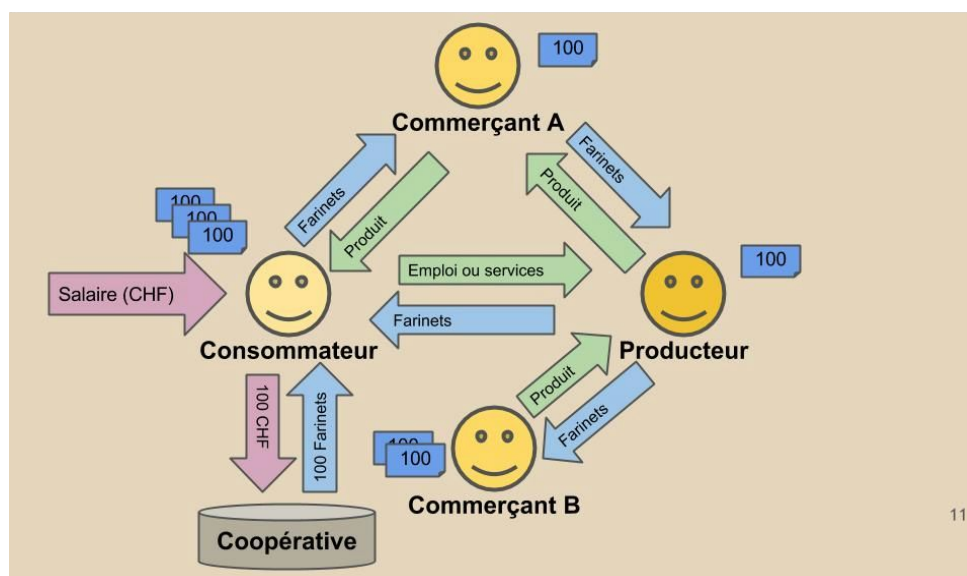


Fig 2 : Flux financiers en Francs et en Farinets

A tout moment, quelqu'un qui a accumulé trop de Farinets et qui n'arrive pas à les dépenser peut venir changer ce montant à nouveau en Francs suisses, moyennant ici une petite commission de 5% qui sert à financer l'impression des billets, le fonctionnement de la monnaie et surtout à encourager les citoyens à développer des réseaux où l'argent circule.

Qu'est-ce que vous allez faire avec l'argent récolté?

Pour chaque Farinet mis en circulation, la Coopérative va devoir stocker un Franc. Mais cet argent ne lui appartient pas vraiment: à tout moment elle doit pouvoir le rendre à celui qui souhaite échanger un Farinet contre un Franc suisse.

Dans un premier temps, la Coopérative va simplement placer cet argent sur un compte bancaire, en s'assurant de travailler avec un partenaire qui lui propose un fond de placement éthique et écologique. Seuls les intérêts serviront alors à financer le fonctionnement du Farinet, l'excédent servant à financer des projets à but social, culturel ou écologiques.

Dans un second temps, lorsque le nombre de Farinets en circulation sera suffisant et qu'il apparaîtra clairement que les usagers ne viendront pas tous en même temps changer leurs réserves, alors le montant cumulé pourra être investi dans des projets plus conséquents,

comme par exemple l'achat d'un immeuble (projet social de loyer modéré), d'un local (projet culturel de création artistique), ou dans la création d'une centrale solaire (projet écologique). Dans tous les cas, ce sera aux usagers eux-mêmes de proposer et de choisir les projets, dans la mesure où ceux-ci répondent à la charte et aux impératifs économique.

Pourquoi "le Farinet" ?

Farinet Joseph-Samuel est né en 1845 dans la vallée d'Aoste, alors territoire des États de Savoie. Issu d'une famille misérable, il se mit dès sa jeunesse à fabriquer de la fausse monnaie. Don Juan au grand cœur⁶, héros de la liberté, s'élevant contre le pouvoir bourgeois et transgressant les lois, il mettra en circulation des dizaines de milliers de fausses pièces de 20 centimes (équivalent à 1.85 francs en 2010).

Nous avons trouvé en Farinet un personnage qui incarne les valeurs de fierté, fraternité et impertinence (ou de résistance) qui caractérisent selon nous les valaisans:

- Il s'est dressé contre la Berne fédérale qui tente à l'époque d'imposer une monnaie unique et remplacer le Batz local. Malin, il s'évadera avec l'aide de la population et même semble-t-il de quelques politiciens.
- Il distribue sans compter ses fausses pièces ; quoique dénuées de toute valeur, elles jouissent d'une certaine tolérance, car le canton connaît une crise financière si grave que l'on se méfie de la monnaie officielle, ce qui lui valut la sympathie de la population.
- Il poursuivra ses activités jusqu'à sa mort: son corps sera finalement retrouvé le 17 avril 1880 au bas dans les gorges de Salentse à Leytron. Il repose désormais à Saillon, au pied du clocher de l'église Sainte-Catherine.



Farinet Joseph-Samuel

Quoi de plus normal dès lors que d'associer son nom à celui d'une nouvelle monnaie régionale, qui vient compléter la monnaie officielle imposée à l'époque par Berne?

OK, ça m'intéresse. Comment je peux participer?

Dans un premier temps, tu peux déjà simplement nous laisser ton adresse e-mail ou t'inscrire sur notre site Internet www.lefarinet.ch pour être tenu au courant des évolutions du projet. Tu peux rejoindre notre page sur Facebook, qui nous aidera à crédibiliser notre projet par le nombre de personnes qui ont "liké" la page.

⁶ La vie de Farinet a probablement été idéalisée, notamment dans le roman de Charles-Ferdinand Ramuz "Farinet ou la Fausse Monnaie". C'est cependant cette vision que nous avons choisi de conserver, bien que Farinet puisse être, dans la réalité, un personnage moins recommandable.

N'hésite pas non plus à en parler autour de toi! Tu peux trouver une version de ce dossier à télécharger, ainsi que d'autres ressources à partager (vidéo, flyers, etc...) sur notre site Internet: www.lefarinet.ch/ressources.

Dès que le Farinet sera lancé, idéalement dans le courant de l'année 2016, tu pourras commencer à changer de l'argent en Farinet, à hauteur de ce que tu estimes qui doit rester dans l'économie réelle. Aujourd'hui, dans le monde, seuls 3% de l'argent sert l'économie réelle, alors que 97% alimente la spéculation. Certains économistes pensent que 15% est la part d'un budget qui devrait être consacré à l'économie locale. Mais c'est à toi de voir, en fonction de ton mode de consommation, ce dont tu as besoin et que tu trouves localement.

Dans tous les cas, tu ne prends pas trop de risques: à tout moment tu peux venir échanger tes Farinets contre des Francs suisses, moyennant une petite taxe⁷.

Et si j'ai un commerce?

Et bien si tu aimes notre projet, tu peux rejoindre l'association des commerçants et producteurs. Tu pourras alors afficher sur ta vitrine que tu acceptes les Farinets, et par là même affirmer ton soutien à l'économie locale et à la région. De notre côté, nous mettrons à disposition des consommateurs un catalogue (papier et Internet) des commerçants et producteurs qui sont dans le coup, les encourageants à choisir ainsi un prestataire plutôt qu'un autre.

Lorsque des clients viendront chez toi, ils pourront choisir de payer en Francs ou en Farinets, ou les deux. Au niveau comptable, cela revient au même, puisque un Francs égale un Farinet. Pour rendre la monnaie, là aussi c'est en Francs ou en Farinet, selon ce que souhaite le client. Parfois les deux, puisque les petites pièces (5, 10 et 20 et 50 centimes) n'existeront probablement jamais en monnaie complémentaire.

Comme tu ne peux pas payer (pour l'instant) les impôts, la TVA et les salaires avec des Farinets, il va falloir trouver des débouchés locaux. Ainsi, cela va t'encourager à trouver des fournisseurs qui acceptent eux aussi les Farinets.

Notre priorité étant que personne n'accumule inutilement des Farinets, nous allons être très vigilants à mettre en place les moyens nécessaires pour faire circuler notre monnaie.

En fait ça a l'air génial votre truc! Je peux faire quelque chose pour aider à sa mise en place?

Comme usager, tu peux rejoindre l'association des consommateurs. Tu payes une petite cotisation, mais en contrepartie, tu bénéficies d'un taux de change préférentiel.

Surtout, tu disposes d'un moyen pour faire remonter tes idées d'amélioration au cercle de pilotage, et tu peux proposer des projets à faire financer par le fond de la coopérative. Tous les membres de l'association sont invités, aussi souvent que nécessaire, à décider collectivement du ou des projets dans lequel la coopérative doit investir. Bien sur, cette démarche ne se fera qu'une fois que le projet est bien lancé.

⁷ 5% du montant, qui servent à financer le fonctionnement du Farinet, plus ou moins l'équivalent de ce qui est prélevé pour un paiement par carte de crédit. Mais c'est surtout pour encourager chacun à trouver un débouché pour ses Farinets, et par là à dynamiser l'économie locale.

Et si tu veux mettre concrètement la main à la pâte, alors tu peux rejoindre le cercle opérationnel qui regroupe toutes les personnes qui oeuvrent à la mise en place du Farinet en mettant leurs compétences à disposition du projet. Cela peut être du temps, en allant tenir un stand sur un marché, en effectuant un transport ou en allant distribuer des flyers, mais également des talents qui sont nécessaires pour les aspects graphiques, informatiques, marketing, juridiques, économiques, etc...

Nous cherchons à profiter pleinement de ce que chacun peut amener, afin que l'expérience soit enrichissante pour tous. À terme, certaines de ces prestations seront rémunérées, seule solution pour assurer la durabilité du projet.

Et si je veux en savoir plus?

N'hésite pas à faire un tour sur notre site Internet: www.lefarinet.ch. Tu y trouveras de nombreux documents qui expliquent notre démarche, notre organisation, la façon dont tout cela fonctionne et les personnes qui nous soutiennent déjà!

www.lefarinet.ch

Qui sommes-nous?

Ce projet a démarré en 2015 à l'initiative de 4 personnes: Alizée, Claire, David et Sandra. Agés de 18 à 44 ans, elles venaient de terminer une formation de Design en Systèmes Durables, proposée par la [Maison Verte](#) de Romont et basée sur la formation "[Ecovillage Design Education](#)" de Gaïa Education. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de leur travail de certification.

Début 2016, nous sommes en train de constituer le groupe noyau qui portera le projet et construira les fondations du projet et le fera connaître du public et des professionnels.

Si vous souhaitez participer, n'hésitez pas à nous contacter pour rejoindre le groupe "Écllosion", le groupe de démarrage du projet, ou pour trouver un rôle, du simple conseil à l'engagement dans la mise en place:

info@lefarinet.ch

